

antoine

dans une opérette moderne d'a.willemetz et h.CHRISTINE

dédé



nouvelle mise
en scène de

jean LE POULAIN

RIE chaussures **ANDRE** & C^o

vous connaissez
ANTOÏNE

chanteur
auteur - compositeur
showman
funambule ...

ou animateur de télévision
(avec Danielle Gilbert)



ANTOÏNE vous invite maintenant à le suivre dans sa nouvelle passion : une passion qui est celle de tous les Français depuis fort longtemps : la danse, la chanson, la comédie et la bonne humeur.

en un mot ...

l'OPÉRETTE

antoine

dans une opérette moderne d'**a.willemetz** et **h.CHRISTINE**

dédé

avec

béatrice belthoise

corinne le poulain

james sparrow

andré jacques

jean péméja

michel morano

et les ballets de

jean guélys

direction musicale

jean-daniel mercier

décors

roger harth



nouvelle mise
en scène de

jean LE POULAIN

James Sparrow

André

James SPARROW est né à BRISTOL en Angleterre.

Après avoir joué et dansé à l'Old Vic School, il débute dans « Oliver » à Londres. Puis c'est « Music Man », « Sail Away », « Six of one », « Boy Friend » toujours à Londres.

Sa présence à Londres est également signalée sur les écrans de T.V. et dans les cabarets où il se produit régulièrement.

Après un voyage à New York où il est allé se perfectionner dans la danse, il revient en Europe pour s'installer à Paris où, nous le voyons dans « Boy Friend », au Casino de Paris et dans « Boph ».

Plusieurs télévisions, notamment « Hello Dolly » et la « Grande Oreille » ainsi que prochainement un rôle dans « Lignes de Démarcation » sur la 3^e chaîne, le consacrent.

Il a également tourné dans plusieurs films dont les plus importants sont « Le corps de Diane » et « Promesse de l'aube ».



Dans la vie faut pas s'en faire
Moi je n'm'en fais pas
Ces petites misères
Seront passagères
Tou ça s'arrangera
Je n'ai pas un caractère
A m'faire du tracés
Croyez-moi sur terre
Il n'a'ut pas s'en faire
Moi je n'm'en fais pas.



C'est la femme
Du préfet d'alice
La femme du préfet
Ça c'est du soupef
Ah faut-il qu'elle
En ait du vice
La femme du préfet
De police
C'est la femme
Du préfet d'alice
Rassurez-vous bien
On s'en assure bien
Nous ne dirons
A personne en aller
Que c'est la femme du préfet.

Béatrice Belthoise *Odette*

Centre d'Art dramatique.
Conservatoire.

T.V. Feuillettons :

- « Christa ».
 - Les Chemins de Pierre ».
- Au théâtre ce soir :
- « Blaise ».
 - Le rayon des jouets ».
 - L'amour des 4 colonels ».
 - Lysistrata » (qui vient de passer).

• Un chapeau de paille d'Italie » (comédie musicale avec Jean LE POULAIN).

Feuilletons à passer :

- Lucien Leuwen » de Stendhal avec Bruno GARCIN.
 - L'homme au contrat » avec Gérard DESARTHE.
- Au théâtre :
- Lysistrata ».
 - Lili Vertu », etc...



Corinne Le Poulain

Denise

Cours Raymond GIRARD.

Etudes :

Centre de la rue Blanche - Classe Henri ROL-LAND.

Conservatoire National - Classe René Simon.

Cinéma :

- Masculin-Féminin » (Godard).
- Un jeune couple » (René Gainville).
- La provocation » (avec J. Marais, M. Schell, de A. Charpack).
- Absences répétées » (Guy Gilles).
- La Grande Java » (avec les Charlots, de Philippe Clair).
- Les Anges » (avec Michel Bouquet, Bruno Pradal, Didier Haudepin) sort fin mars 1973.

Télévision :

(Série Pierre Sabbagh - Au théâtre ce soir ».

- Azais ».
- Les Doux Dingues ».
- Les Portes Claquent ».
- Les Huit Femmes ».

Comédies musicales T.V. :

- Véronique » (Messenger).
- Le voleur de Riens » (Gérard Sire).
- Les Parisiennes » (Kiraz).

Dramatiques T.V. :

- La Tour de Nesles ».
- La Bonne Education ».
- Tout le monde peut s'appeler moi » (pour 3^e chaîne).

Jean Péméja *Leroydet*

Jean PÉMEJA, Gascon de MOISSAC est passé de la danse à la comédie et de la comédie à la... comédie musicale.

Participe régulièrement depuis fort longtemps aux émissions dramatiques de l'O.R.T.F.

A joué à Paris dans différents théâtres dans la Compagnie Jacques FABRI : « Les Suisses et les Hussards ».

Pensionnaire depuis 20 ans du Festival de Vaison-la-Romaine.

Dernière pièce à PARIS « Incident à Vichy » à l'Espace Cardin et en tournée « Interdit au Public » avec Jean LE POULAIN.

Tout récemment « Le Médecin malgré lui » avec Jean RICHARD.

On a pu le voir aussi dans diverses dramatiques à la télévision.

Michel Morano

Chausson

MICHEL MORANO, Limousin.

Études :

Art Dramatique - Conservatoire (Limoges).

Début : Radio LIMOGES.

Saisons théâtrales au C.D.N. André REY-BAZ.

Comédie musicale avec Henri GENES.

Divers Festivals : Sarlat et Midi.

Emissions Radio :

France Inter

France Culture

Théâtre La Bruyère : La Fête Noire (G. VITALY).

T.V. : Diverses Émissions Dramatiques.

Dernière : « Les Habits Neufs du Grand Duc », réal. Jean CANOLLE (Noël 1972).

Film : « Le Complot », réal. Christian

Pour bien réussir dans la chausserie

Portez tout simplement

Un corsage dont l'écharcurie

Laize voir des résors charmants

Le client qui plonge dans

l'ouverture

Grisé dira, ça y est !

C'est tout à fait ma peinture

C'est exactement le paire

J'ai m'plait.



JUSTINE DANIELLE

Née en Inde de parents indiens, a étudié l'art dramatique en Angleterre. Elle a commencé à danser pour la télévision anglaise (B.B.C., I.T.V.). Elle a débüté sur les planches dans le West End à Londres avec le chorégraphe américain JAIME ROGERS (West Side Story). Après des apparitions à la télévision en Allemagne, Suède et Hollande, elle est venue en France pour danser à Paris dans le spectacle de Jean Ferrat, au Palais des Sports (chorégraphie - Victor Ughasov) Elle a dansé dans le film de Claude Lelouch « Le Voyage », et participé à « La Peniche » pour la télévision française, dans une mise en scène de Jean Le Poullan. Aussi avec A. Cony dans « L'Indien vaut mieux ».



DOMINIQUE NERON

Nationalité française, vit à Madagascar jusqu'à l'âge de 14 ans. 1961 : Danse classique - cours Serge Perret de l'Opéra, 8 ans. 1963 : Danse moderne - cours Gene Robinson. 1963 : A 17 ans rentre dans la Compagnie de ballets de Tessa Baumont et fait ses débuts à la télévision. Fin 1968 : C'est Mogador toujours avec Tessa Baumont et Max Bozzoni. 1970 : Série de télévisions avec Dirk Sanders, Roland Petit, Jean Guéris, Gene Robinson, Nicole Déa, Michel Renaud. 1970 : AMON nette chez Marcel AMONT, puis Claudette chez Claude FRANCOIS et de Nouvelle Amourna chez Marcel AMONT. Ence temps, danse à l'Olympia avec Jerry Lewis, Sheila Monty et entre au Big Bazar de Michel Fugain.



JULIET NAYLOR

Compagnie danse classique en Angleterre - London Dance Théâtre - Compagnie danse moderne contemporaine en France - Compagnie Anne Béanger - à tournée 2 ans 1/2-3 ans avec Marcel Amont (danseuse, chanteuse), avec Claude François (chanteuse) à fait de très nombreuses émissions de T.V., notamment deux variétés, un film avec Noureev (T.V. et cinéma).



NATHALIE BREHAL

Est française. Elle a étudié la danse classique et la danse moderne. Elle est élève au Cours d'Art Dramatique de Jean Darnel. Elle a beaucoup tourné pour la télévision, en particulier dans : « L'oiseau de feu » avec Claire MOTTE. « Les 2 péchés capitaux » avec C. Sombert. « Le Bourgeois Gentilhomme » avec M. Serrault.

Elle a chanté et dansé dans « Le Temps des Guitares » avec Tino ROSSI. A l'Olympia avec les Ballets d'Arthur PLASSHAERT et de Jean GUELLIS. Elle a également tournée de nombreuses émissions de Marie et Gilbert CARPENTIER - « SACHA-SHOW » - 2 sur la 2 - avec Roger Pierre et Jean-Marc Tribut. Elle chantait et dansait dans le show de Marcel Amont.

Jean Guelis

Jean GUELIS débute à l'Opéra de Paris en tant que petit rat. A l'âge de 15 ans il partit aux U.S.A. et presque aussitôt il fut engagé au Métropolitain Opéra de New York, puis comme soliste dans les Ballets de Léonide Massine et enfin comme étoile dans les Ballets du Marquis de Cuevas.

Tenté par le music-hall, il apparaît dans plusieurs comédies musicales, et il monta sa fameuse Sallor's Dance qu'il dansa au Radio Music Hall et au Roxy.

Maurice LEHMANN, ex-Directeur de l'Opéra, l'ayant vu danser et constatant son grand succès, le fit revenir à l'Opéra de Paris et à l'Opéra Comique comme Guest Artist. Il y dansa les premiers rôles classiques avec un très gros succès, les critiques le comparèrent à NYJINSKY.

Tenté par la chorégraphie, il fait ses premières armes chorégraphiques au Théâtre de Monte-Carlo dans deux opérettes - Ciboulette et le Beau Danube -, puis il réalise son premier grand ballet « Le Cycle ». Il part comme étoile avec les Ballets des Champs-Élysées de Roland Petit à travers le monde.

Mais toujours attiré par le show et le music-hall, il crée la première troupe de ballet au CASINO DE PARIS, où il amène pour la première fois au music-hall, des compositeurs tels que SAUGUET, DAMASSE, THIRIET, etc. etc...

Il y reste deux ans, pendant lesquels il fait de nombreuses T.V. et des courts métrages. Puis, il remporte au Festival d'Aix-les-Bains le prix du meilleur ballet comique avec « ANJOU 33-83 ».

Après des chorégraphies au Châtelet, « Valse de Vienne » au Moulin Rouge, à l'A.B.C. Gaité Lyrique, etc... A l'O.R.T.F., il collabore avec les plus grands réalisateurs.

Il est maintenant le chorégraphe attitré de Jean-Christophe AVERTY avec qui il a fait « C'est la vie » de Maurice CHEVALIER pour la T.V. américaine, la première émission en couleur française, le show de Marcel AMONT, le ballet « Le Croupier Amoureux », musique Jean FRANCAIX.

Au théâtre il crée le ballet « Le Cœur Froid » au festival de Cimiez, au festival de Provins « Les Clophores » de CLAUDEL et DARIUS MILHAUD, il réalise aussi pour le festival d'Annecy la chorégraphie de la « Grande Pitié » de Maurice CLAVEL, pour la décentralisation « Le Roy Fol » de Jacques DUPONT.

Pour l'O.R.T.F. il règle les ballets des shows « Gilbert BECAUD », « Charles AZNAVOUR », « Yves MONTAND chante PREVERT », « FRAGSON », « AL JOHNSON », « Vincent SCOTTO », etc...

Jean GUELIS a aussi collaboré avec le mime MARCEAU, en 1970 il monte à BOBINO le spectacle



« DE LA BELLE EPOQUE AUX ANNEES FOLLES », puis plusieurs ballets à l'OLYMPIA, en 1971 « BARBE BLEUE » au Théâtre de Paris, puis en 1972 il crée un spectacle de folklore français en forme de show au « PONT D'ORLY » où ses ballets remportent un gros succès, il vient de terminer pour Jean-Christophe AVERTY « FOLIES 1930 », cette émission passera pour les fêtes de fin d'année.



Jean-Daniel Mercier

Venu à la musique assez tard, durant son service militaire, il commence par la Direction Musicale et les arrangements des disques d'ANTOINE et de ses spectacles (Olympia, etc...).

Rapidement il devient l'un des arrangeurs les plus demandés de Paris (Dalida, Philippe Clay et tant d'autres). Puis il se dirige vers la musique de film (Les joyeux lurons) et de Feuilleton télévision (Les évasions célèbres). Il est également le chef d'orchestre favori de Festivals de chanson internationaux (Split, San Remo, etc...).



Jean Le Poulain



JEAN LE POULAIN joue sa première pièce «GRINGOIRE» au Conservatoire de Toulon.

Sur les conseils du Directeur du Conservatoire, Maître Jacques DUPONT, il décide sa mère à prendre la route de la capitale.

Rentre au Centre d'Art Dramatique puis au Conservatoire de Paris d'où il sort en 49 avec un Premier Prix.

Il joue au Palais de Chaillot :

« Le Glorieux » (en classique).

« L'habit vert » (en moderne).

Il interprète ou met en scène un nombre considérable de pièces parmi lesquelles :

« Barabas » de Ghelderode.

« Magie Rouge ».

Le Roi dans « Le Cid » avec G. Philippe.

L'Aumônier dans « Mère Courage »

»

« La nuit des rois »

Octave dans « les Caprices de

Marianne »

« Robinson » de Jules Super-

vielle »

« La puce à l'oreille »

« César et Cléopâtre » avec Jean

MARAIS.

« Anastasia » avec Juliette GRE-

CO.

« Les joyeuses commères » de

Windsor.

« La Grande Catherine »

« Tannhauser »

« La dame de chez Maxime » avec

Zizi JEANMAIRE.

« La Périchole »

« Le contrat »

« Barbe-Bleue »

« Le Saut du lit »

« Le noir te va si bien »

Jacques Vernon

1928. Débuts professionnels au Casino de Paris. Plusieurs revues avec les vedettes de cette époque vers la fin des « années folles ». Peu de claquettes (réservées aux girls et boys anglais).

Peu à peu les claquettes prennent de plus en plus d'influence vis-à-vis des troupes françaises.

Plusieurs années de revues et d'opérettes américaines (No No Nette, Rose-Marie, Nina Roza, etc...) puis numéro de fantaisie pendant plusieurs années dans lequel les claquettes avaient une grande place.

Plusieurs années également comme fantaisiste d'orchestre avec les claquettes. A la fin de la guerre, il décide d'utiliser ses connaissances et sa technique pour se consacrer au professorat.

Il fait la synthèse des claquettes et de la chorégraphie et est amené à régler des numéros et des ballets pour de nombreux artistes de variétés, puis par la suite pour la télévision en tant que chorégraphe de claquettes.

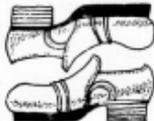


Roger Harth

Sorti des SCIENCES-PO à la fin de la guerre, il a eu à choisir alors entre sa passion pour le théâtre et une carrière de fonctionnaire. Ayant préféré la première solution, il a tâté successivement de bien des emplois du spectacle : comédien, secrétaire général (du Théâtre de l'Œuvre), mise en scène, éclairagiste de Festivals... Mais ce sont finalement les décors qui ont eu sa préférence.

Depuis 15 ans, il a signé, tant à Paris qu'en Province et à l'étranger, les maquettes de 540 spectacles, dont 130 « Au Théâtre ce soir » pour Pierre Sabbagh à l'O.R.T.F.

DE



*Voici des lis, des coussins,
[et des roses*

*Pourqu'à mon gré
Tout se transforme ici
Elégamment
Que d'un geste précis
Votre bon goût les dispose
Que vos doigts roses
Métamorphosent
Ce coin morose et qu'ainsi
Nos yeux charmés se reposent
Voici des lis, des coussins
[et des roses.*

MISE EN SCENE
LIVRET
MUSIQUE DE
DIRECTION MUSICALE
CHOREGRAPHIE ET ENSEMBLES ...
DECORS ET COSTUMES

distri

ROBERT
DEDE
ODETTE
DENISE
LEROYDET
CHAUSSON
JOURNALISTE - COMMISSAIRE
GREVISTE, AGENT et GROOM
VENDEUSE
VENDEUSE
VENDEUSE
VENDEUSE

Régie générale **Georges**

Affiche et couverture du

DE

..... Jean LE POULAIN
..... Albert WILLEMETZ
..... Henri CHRISTINE
..... Jean-Daniel MERCIER
..... Jean GUE LIS
..... Roger HARTH

tribution

..... ANTOINE
..... James SPARROW
..... Béatrice BELTHOISE
..... Corinne LE POULAIN
..... Jean PEMEJA
..... Michel MORANO
..... André JACQUES
..... Georges SYDNEY
..... Juliet NAYLOR
..... Nathalie BREHAL
..... Justine DANIELLE
..... Dominique NERON

SYDNEY - André JACQUES

*Si j'avais su évidemment
J'aurais agi tout autrement
J'aurais dû
Deviner
Que ça pouvait
Mal
Tourner
Oui mais voilà
J'n'ai pas prévu
Ce qui m'arrive
Et j'ai perdu
L'occasion
Salutaire
De me taire
Ah si j'avais su !*



résumé de la pièce

Un magasin de chaussures, rue du Faubourg Saint-Honoré, PARIS, 1921.

ACTE 1

Ah ! la drôle de boutique. — Les vendeuses.

Les vendeuses s'étonnent de l'absence perpétuelle de leur patron, Dédé. Entre Maître Leroydet, notaire, qui prétexte l'achat de chaussures pour rencontrer Denise, la première vendeuse, qu'il aime mais qui ne l'aime pas.

J'avais tout ça. — Leroydet.

Denise arrive, exprime elle aussi son étonnement de ne jamais voir le patron, dont elle est amoureuse mais qui ne la remarque pas.

Et voilà comme. — Denise, les vendeuses.

Arrive Chausson, l'ancien propriétaire du magasin venu voir ce que devient l'affaire. Il s'en va juste avant l'arrivée de Dédé, qui apporte des fleurs pour rendre les lieux plus agréables : il n'a acheté ce magasin que pour y recevoir celle qu'il aime.

Voici des tis, des coussins et des roses. — Dédé, les vendeuses, Denise.

Robert, un ami d'enfance de Dédé, passe devant le magasin, entre et fait part à son ami de ses soucis d'argent.

Dans la vie faut pas s'en faire. — Robert, Dédé.

Robert, engagé comme gérant, reçoit les confidences de Dédé.

Elle porte un nom charmant. — Dédé.

Robert emmène les vendeuses. Odette, qui est la femme de Chausson, a fait acheter le magasin à Dédé parce qu'elle ne s'y plaisait pas. Malgré la mauvaise affaire qu'elle lui a fait faire, elle l'aime bien quand même, lui rend visite et ils revoient leur rencontre.

Tango, lorsque tu nous tiens. — Odette, Dédé.

Mais leur duo d'amour est interrompu par l'entrée de Robert et des vendeuses, en costume de revue :

Pour bien réussir dans la chaussure. — Robert, Dédé, les vendeuses, Denise.

Et tout le monde taquine Dédé, car Odette s'est faite passée pour la femme du préfet de police.

C'est la femme du préfet de police. — Tous.

ACTE 2

Voilà, Messieurs. — Robert, Chausson, les vendeuses.

Les nouvelles méthodes de vente de Robert porteraient leurs fruits si la grève n'éclatait : Robert refuse de fermer, car Dédé a rendez-vous avec Odette ici-même. Dédé s'inquiète de la familiarité de Robert et des vendeuses.

Je m'donne. — Robert.

Tous deux se rappellent la manière dont ils séduisaient les dames.

Ah ! Madame, je vous trouve exquise. — Dédé, Robert.

Robert courtise Denise, mais reçoit une gifle.

Si j'avais su évidemment. — Denise, Robert.

Odette arrive au rendez-vous.

Le désir déjà. — Odette.

Mais le duo d'amour est interrompu par l'arrivée des grévistes, puis celle de Chausson et d'un commissaire de police qu'on croit être le Préfet, prétendu mari d'Odette. Robert et Dédé feront filer discrètement Odette.

Final 2^e acte. — Tous.

ACTE 3

Le troisième jour : les affaires marchent bien : tout est vendu. La presse s'intéresse au magasin, mais Robert apprend qu'Odette a menti. Celle-ci arrive, attend Dédé.

Plaisir d'amour. — Odette.

En fait, elle n'aime pas tellement Dédé, et cherche simplement une aventure sans problème, que Robert lui offrira bien volontiers.

J'ose pas. — Robert, Odette.

Pendant que Dédé s'apercevra... que c'est Denise qu'il aime.

Tous les chemins mènent à l'amour. — Dédé, Denise.

Et tout le monde se retrouvera pour le

Final 3^e acte.





Dès les débuts d'ANTOINE, Maurice CHEVALIER ne manquait pas un de ses spectacles à PARIS. Il accueillait souvent ANTOINE dans sa propriété de La Louque et disait de lui qu'il pourrait être celui choisi par la popularité mondiale pour emporter autour de la terre le sourire de la France. Aujourd'hui, Maurice nous a quittés mais il reste présent dans notre cœur à tous et c'est en hommage à notre irremplaçable MOMO qu'ANTOINE reprend aujourd'hui « DEDE ».

le jour où DEDE fut créé

C'était hier... C'était le 10 Novembre 1921

LANDRU DEVANT SES JUGES

- Le Figaro - (10-11-1921).

La disparition de Mme Cuchet.

La cour d'assises ressemblait, hier, à une salle de l'Hôtel des Ventes, à une salle de l'étage inférieur où l'on vend les meubles des pauvres, leurs détroques après décès.

... Ce sont les meubles de Madame Cuchet, tous ses meubles ; ses vêtements et ceux de son fils André, disparus tous deux depuis leur entrée chez LANDRU à Vernouillet.

Comment, pourquoi tout cela fut-il trouvé chez LANDRU ? Sa réponse est stupéfiante : « Ces meubles étaient à moi puisqu'ils étaient chez moi ! » Et il invoque l'article du Code Civil : « En fait de meubles, possession vaut titre ». Il prend un air ironique, s'adresse aux jurés : « Que l'on me prouve que ces meubles étaient chez moi sans aucun droit ! ».

Comment Madame Cuchet les lui aurait-elle donnés ? Cela, il ne l'expliquera pas, se contentant de dire : « C'est une affaire entre elle et moi ; et ceci ne vous regarde point ».

NOUVELLES DIVERSES

La température :

La neige a tombé mardi dans presque toute la France. Les probabilités pour aujourd'hui jeudi sont : Vent du Nord-Est faible. Gelée. Ciel beau ou nuageux. Temps froid.

Les passeports pour le Luxembourg

La Préfecture de Police rappelle que, depuis le 1^{er} de ce mois, les passeports ne sont plus nécessaires aux personnes qui se rendent dans le Luxembourg et qu'il suffit, comme pour la Belgique, d'une pièce d'identité avec photographie.

Aux Deux Anes (100, Bid Clichy, Place Blanche).

- Bien Braire et laisser dire ! », avec Roger Ferréol et André Dahl, Jules May, France Martis, Bever, Melville, Merry, Tréno.

A l'Opéra Comique : à 1 h. 30, troisième représentation de l'abonnement série bleue : Madame Butterfly ; au Bois Sacré.

NOUVELLES POLITIQUES

Au Reichstag :

Les Socialistes majoritaires contre le Désarmement.

Le gouvernement est d'accord avec eux.

Aux Communes :

Le discours du Roi pour la prorogation du Parlement.

L'Allemagne paiera-t-elle ?

La Commission des Réparations chez le Chancelier WIRTH.

SPECTACLES

Courrier des théâtres

Aux Bouffes Parisiens à 8 h. 30, première représentation de DEDE, opérette de M. Albert Willemetz, musique de Christine, avec Maurice CHEVALIER. Demain (11 novembre) à 2 h. 30, première matinée.

Et le lendemain... le 11 Novembre 1921

Le Figaro,

vendredi 11 novembre 1921

THÉÂTRE DES BOUFFES-PARIISIENS :

DEDE, opérette en 3 actes, de M. Albert Willemetz, musique de H. Christine.

Les pièces musicales que donne maintenant le théâtre des Bouffes-Parisiens ne ressemblent nullement à de véritables opérettes. Ce sont, découpés au goût du jour, de bons et braves vaudevilles à airs intercalés tels que les méprisèrent jadis les Scribe et les Mélovaillat : des couplets, des chansons, quelques courts duos *par-ci, par-là*, et, à la fin de chaque acte, un final se déroulant en soixante mesures, sur des motifs inédits, au lieu de s'éparpiller, comme autrefois, sous un morceau d'ensemble emprunté au Barbier de Séville ou à la Cerenentoia.

C'est parfois, je le reconnais, très séduisant, lorsque la musique sort de la plume de M. Christine. Ce maître, dans ses débuts, eut le bienheureux don des idées. Il écrivit certaine Tonkinoise, un Tout le long du Missouri et des Petits Papiers d'une jeunesse tout à fait agréable. Aujourd'hui, sa verve semble moins abondante, plus facile : il vit sur sa réputation à laquelle il ne se gêne pas de faire de sérieux emprunts. La partition de DEDE — que l'on a applaudie et bisnée à cœur-joie — m'a donné, avant-hier, cette impression. Je lui reproche l'abus du déjà-entendu, mais d'un déjà-entendu excusable puisqu'il n'a exercé son pillage que parmi les riches trésors de M. Christine...

... Grâce aux talents très personnels et très divers, de MM. Chevalier, Urban et

Baron fils, la soirée n'a été qu'un long et joyeux éclat de gaieté. La naïve bonhomie de M. Baron est délicieuse, l'art de dire le couplet de M. Urban charmante malgré sa préciosité, et M. Chevalier — ah ! M. Chevalier ! — c'est l'abracadabrante fantaisie faite homme. Il porte et emporte la pièce avec une inénarrable originalité. Feu d'artifice ambulant, il ne cesse, une seconde, d'étonner. Comme disait feu Francisque Sarcey, jamais je n'ai tant ri !

Miles Alice Cocca et Maguy Warnat montrent de jolies voix, d'agréables visages et de superbes toilettes. De ces trois qualités, quelle peut être leur préférée ? Un sixain de minois piquants, agréments de jambes agui-chantes, les entoure sans les gêner plus qu'il ne convient.

AIR INTER

*faites comme moi
Si c'est en France
... Allez-y par
AIR-INTER*



attention!!

FLUCTUATIONS DE LA COTE 5^e COURSE

2° 3' 1° 2° 3'

VOTRE SIGNE ASTRAL

VOTRE AGE

VOTRE DECAN



QU'EST-CE QUE L'«HORS COP»?

(HORS de hors : cheval, et SCOP du grec SKOPEIN : examiner, voir.)

La règle à calcul, instrument de travail permanent de l'ingénieur comporte sur une série de tables fixes ou mobiles, les chiffres ou symboles qui lui permettent de traiter toutes les possibilités mathématiques nées d'un problème technique donné.

Selon un principe identique, «HORS COP» rassemble sur une série de tables circulaires fixes ou mobiles, les données indispensables réunies par les «GRANDS INVENTEURS». D'une part, tous les paramètres variables qui se rattachent aux courses de chevaux : date de la course, distance, nombre de chevaux engagés. D'autre part, l'ensemble des particularismes Astrologiques au nombre desquels figurent bien évidemment les vôtres : signe zodiacal, décan (dates) et heures de naissance.

A PARTIR DE CES ELEMENTS IL VOUS SUFFIT DE QUELQUES SECONDES POUR DETERMINER LES CHEVAUX QUE VOUS DEVEZ CHOISIR.

Nous ne prétendons pas que «HORS COP» vous fera gagner systématiquement. Cela personne au monde ne peut ni n'a le droit de vous le garantir. Par contre, ce dont nous sommes persuadés, c'est que «HORS COP» sera pour vous ce que nous appelons «UN ACCELERATEUR DE CHANCES».

Au hasard aveugle des numéros de voitures ou des dates anniversaires, «HORS COP» substitue, en vous permettant de l'utiliser, l'insondable puissance des influences astrales. Et cela c'est autre chose...



ATTENTION ! Si HORS COP vous intéresse vous pouvez écrire à :
FRANCE CARTES B.P. 3254130 SAINT-MAX



A LA SCÈNE COMME A LA VILLE :
ET, A LA SCÈNE :
DÉDÉ, Mr CHAUSSON,
MAITRE LEROYDET
ET LE JOURNALISTE
SONT HABILLÉS PAR

Podium

la création de dédé



Francis Salabert

Né le 27 juillet 1884 à PARIS, FRANCIS SALABERT vient un an avant la création de « DEDE », de vivre un grand événement : il rencontre chez un vieux couple ami une jeune Roumaine arrivée de son pays trois jours avant : il l'épouse.

C'est ainsi que du bohème qu'il était, FRANCIS SALABERT se transforme en homme d'action et d'organisation, PARIS remue et les contrats se signent à un rythme accéléré.

Toutes les opérettes qui naissent alors sont éditées par lui : PHI-PHI, CIBOULETTE, Monsieur BEAUCAIRE, etc... Et c'est alors qu'il édite les deux opérettes que Maurice CHEVALIER crée sur scène : « LA-HAUT » et « DEDE » contenant le célèbre « DANS LA VIE FAUT PAS S'EN FAIRE ».

Après une vie intense toute consacrée à l'édition et à la musique, il devait disparaître le 27 décembre 1946 entre Paris et New York.

1918. Henri Christiné reçoit à Nice un télégramme d'Albert Willemetz : « Vous plairait-il écrire musique d'une opérette que le Directeur des Bouffes Parisiens a reçue et monterait immédiatement ».

En quinze jours, la partition est terminée. C'est PHI-PHI, qui triomphe le 12 novembre 1918, le lendemain de l'Armistice, et dont le succès ne se démentira pas plusieurs années durant.

1921. Après PHI-PHI, « DEDE ». Les mêmes auteurs, Maurice CHEVALIER, pressenti pour le rôle de Robert, accepte, malgré la nouveauté, pour lui, de l'expérience. C'est un triomphe. Écoutons Maurice Chevallier : « Tout Paris est au courant, en quelques heures, de la sensationnelle réussite. Pendant deux années, DEDE jouera à bureaux fermés, la salle louée plusieurs jours à l'avance ».

DEDE, c'est tout le charme du livret d'Albert Willemetz (qui devait par la suite écrire, pour Maurice Chevallier encore : Là-Haut, avec Maurice Yvain (c'était le tandem de « Dites-moi ma mère »), et toute la verve des chansons de Christiné : « Dans la vie faut pas s'en faire », « Pour bien réussir dans la chaussure », « Si j'avais su évidemment », et tant d'autres, dont aucune, cinquante ans plus tard, ne s'est démodée.



nouveau

la DOSETTE CAFE

simple
rapide
prête
à
tout
instant



2
tasses

2
minutes



CAFÉ PUR EXTRA

CAFÉ PUR EXTRA

Oui, la "DOSETTE" apporte du nouveau :

Un excellent café à l'arôme inaltérable :
conditionné sous vide il se conserve indéfiniment.

Une préparation instantanée :
déchirez le bas puis le haut, posez la "DOSETTE" sur une cafetière ou un "mazagan", versez de l'eau pure frémissante et le café est prêt.

En deux minutes vous dégustez deux tasses d'un café pur extra.

Le café est toujours réussi, d'un goût garanti et égal.

Economie de temps et d'argent.

BON CAFE - RAPIDITE - HYGIENE ET PROPRETE

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER :
AU STAND 777 DOSETTE - DÉMONSTRATION
OU A P. 2000 - 64, Rue de Monceau - PARIS-8^e



ANTOINE: un sourire qui voyage autour du monde



Caprice
59,90 F

Arlequin
67,90 F

Babette
65,90 F

Intrigue
69,90 F

Miss-France
74,90 F

Audrey
67,90 F



ANDRÉ

des chaussures si jolies
qu'on en ferait collection.



LE THEATRE DES NOUVEAUTES

24, Boulevard Poissonnière - 75009 PARIS - Tél. : 770-52-76



a le plaisir de vous présenter le spectacle
qui vient de remporter un éclatant succès
dans 50 grandes villes françaises :

DEDEE

avec la distribution suivante :

ROBERT	ANTOINE
DEDE	James SPARROW
ODETTE	Béatrice BELTHOISE
DENISE	Corinne LE POULAIN
LEROYDET	Jean PEMEJA
CHAUSSON	Jacques CIRON
COMMISSAIRE	Jean-Claude BARBIER
GREVISTE, AGENT et GROOM	Georges SYDNEY
VENDEUSE	Juliet NAYLOR
VENDEUSE	Nathalie BREHAL
VENDEUSE	Justine DANIELLE
VENDEUSE	Dominique NERON
JOURNALISTE	Francis DESCHAMPS



Jacques CIRON

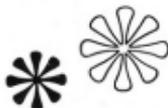
Débuts 1952.

Théâtre Michel dans une pièce dirigée par Raymond Rouleau qu'il retrouve à Sarah Bernhardt en 1955 dans *Cyrano de Bergerac*.

Avec Jean Le Poulain : « César et Cléopâtre » et « Le saut du lit ». A joué plus de 800 fois « Chérie Noire » notamment au Théâtre des Nouveautés.

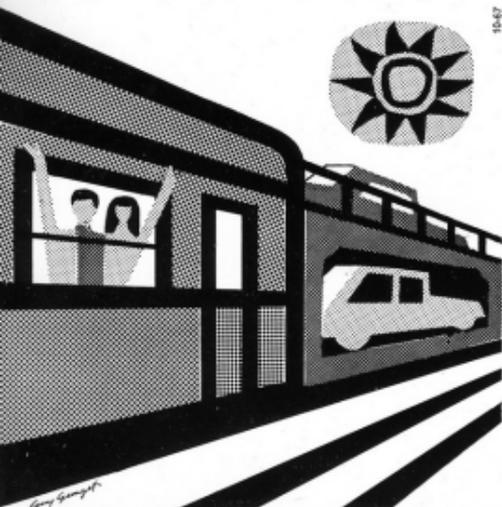
Tournée aux Etats Unis, en Australie, au Vietnam, au Cambodge dans « Le Misantrope » avec J. Dumesnil. T.V. : de nombreux « Au Théâtre ce soir ».

A participé à de nombreux Festivals sous la direction de Jean Le Poulain.



Jean-Claude BARBIER

deux jours de vacances en plus !



10-87



TRAINS AUTOS COUCHETTES

renseignements : gares, bureaux de tourisme S.N.C.F., agences de voyages

Conservatoire National Art Dramatique.
Classe : J. Debucourt R. Manuel.
Récompense 1960 1^{er} accessit comédie.

Théâtres Parisiens.

Européen : Bédou
La Bruyère : M. Chasse ;
Pte St Martin : Oscar
Montparnasse : Richard III
347 : Don Juan
Odéon : Agnès Bunauer, Madame Sans Gêne.
Herbertot : Topaze.
Pensionnaire du Gymnase de Liège.

Tournées :

Tréteaux de Paris : U.S.A. (4 tournées).
Tréteaux de Paris : Europe.
Comédiens Champs Elysées : AFRIQUE NOIRE.
Comédiens de Paris : MAROC - TUNISIE.
Nombreuses tournées de théâtre classique à travers la France avec différentes compagnies.

Festivals

Athènes - Carthage.
Angers (4 fois), Montauban, etc...

Opérettes

Théâtre Mogador : Amants de Venise.
Théâtre Mogador : Viva Napoli.
Nombreuses représentations dans tous les grands théâtres de Province : Bordeaux, Marseille, Toulouse... etc., avec : Vienne chante et danse, Tzarwitch, Valses de Vienne, etc.

ANNEE 72-73

8 octobre au 8 décembre : Tournée U.S.A. avec le « Barbier de Séville ». Rôle : Bartholo
12 décembre au 2 janvier : Théâtre de Lyon « Valses de Vienne ». Rôle : Strauss père.
10 janvier au 15 février : Tournée du « Marchand de Venise » avec Claude Dauphin. Rôle : Gratiano.
Février - Mars : Opérette à Toulouse et Bordeaux.